



Par Martine Ravache

Valparaiso

De Sergio Larrain



Valparaiso, 1954, © Sergio Larrain / Magnum Photos

Valparaiso est un livre mythique. Le lieu, le photographe, son talent, tout y concourt. Il s'agit, en fait, d'une réédition. Publiée une première fois en 1991, la nouvelle version du livre se cale aujourd'hui sur la maquette (inedite) que l'auteur, le photographe Sergio Larrain, avait lui-même composée en 1993. Mythique, le lieu ? Coincé entre les Andes et le Pacifique, sur la côte chilienne, Valparaiso est un port à la fois « misérable et magnifique ». Il inspire aussi le grand Pablo Neruda dont les mots accompagnent les photos de Sergio Larrain : « *Valparaiso est secrète, sinieuse, tout en coudes. Sur les collines, la pauvreté se repand en cascades* », écrit-il, et puis encore : « *Si nous parcourons tous les escaliers de Valparaiso, nous aurons fait le tour du monde* ». C'est vrai : la ville plonge sur la mer en une cascade de marches. Mythique encore ? Sergio Larrain, lui-même. Né chilien en 1931, arrive en Europe en 1952, remarqué par Cartier Bresson, engagé à Magnum aussitôt, grand reporter photographe des 1960, aux quatre coins du monde puis, progressivement dégoûté, désenchanté par le commerce de l'image, le marché de la Presse, la duplicité de l'information, déçu. Alors, photographe sourd, insatisfait, Sergio Larrain, dans un renoncement magnifique, rentre au pays et ne quittera plus jamais le Chili. Progressivement, il abandonnera la photographie puis s'ouvrira au mysticisme, à la méditation, au yoga. Une autre vie. L'envers plutôt que le décor. Mythique Valparaiso, enfin et encore ? A cause, bien sûr, ou plutôt grâce aux photos, toutes prises entre 1952 et 1982 dont 80 inédites. Comment voyait-il les choses, Sergio Larrain ? « *Une bonne photo naît*

dans un état de grâce. Cela arrive lorsque l'on est libéré des conventions, des obligations, de la compétition libre comme un enfant découvrant la réalité pour la première fois. » A méditer pour celui qui rêve de devenir artiste et se demande comment faire.

Regarder les images de Sergio Larrain, c'est contempler une sorte de perfection de l'imperfection. Ses images rayonnent d'audace et cassent toutes les règles, tous les formatages, les corps - tous les corps, enfants, marins, vieux messieurs, jolies jeunes femmes - entrent dans le cadre brutalement, et en douceur pour vous emmener très loin. Sergio Larrain a commencé par photographier librement dans les rues avec son Leica qu'il n'hésitait pas à poser au ras du sol pour découvrir des points de vue déroutants. Sergio Larrain est mort en 2012, après s'être retiré, pendant trente ans, loin de tout.

VALPARAISO, de Sergio Larrain. Editions Xavier Barral. 212 pages. Prix 42 €



Valparaiso, 1952, © Sergio Larrain / Magnum Photos